

2012, même pas peur

avril 2011

Une campagne lancée par Animafac, réseau national de 12000 associations étudiantes.
www.2012memepaspeur.net

Sommaire de cet article

- [Communiqué de lancement de la campagne](#)
- [Le manifeste](#)

Communiqué de lancement de la campagne

21 avril 2011, par le réseau Animafac

En ce jour du triste anniversaire du 21 Avril 2002, nous avons décidé de lancer la campagne 2012 MÊME PAS PEUR.

Pourquoi cette campagne ?

Parce que nous voulons réussir le grand rendez-vous démocratique que constituent les élections de 2012 et que cela dépend de chacun d'entre nous.

Parce que nous pensons que le débat qui doit le précéder est tout aussi important que l'élection.

Parce que force est de constater qu'il est aujourd'hui largement mal mené.

Nous dénonçons l'instrumentalisation des peurs dans le débat public et les dommages qu'elle occasionne dans notre société : le rejet de l'autre et de toutes formes de diversités, le repli sur soi, le manque d'ambition collective...

Avec ce slogan MÊME PAS PEUR, nous souhaitons déclencher un sursaut joyeux et optimiste dans la société, et signifier ainsi que nous ne nous laisserons pas avoir, que ce n'est pas de ce genre de débat que nous voulons.

Le débat que nous appelons de nos vœux doit permettre à chacun de participer à la construction d'un état des lieux partagé pour élaborer collectivement, en partant de nos aspirations, un projet de société ambitieux et résolument tourné vers l'avenir.

Quelles actions pour cette campagne ?

Pour ne pas se contenter de dénoncer la confiscation du débat, nous avons décidé de lancer le notre. Il n'est délimité par rien d'autre que notre capacité à imaginer.

Nous récolterons un maximum de contributions sur le web via **le site www.2012memepaspeur.net** et sur le terrain en menant diverses actions et happenings.

Ces contributions nous permettront de dégager les thèmes que nous souhaitons voir abordés lors de la campagne pour l'élection présidentielle.

C'est pourquoi nous la lançons un an avant, pour pouvoir porter les fruits de notre démarche auprès des citoyens, responsables politiques et des médias.

Pour nous rejoindre ?

Rien de plus simple. Il existe de multiples façons de s'impliquer dans la campagne :

- Contribuer en mode "Je ne veux plus" et/ou "Je veux" sur le site.
- Commander un kit d'action pour agir sur le terrain afin de récolter des contributions.
- Faire de l'activisme sur le web en relayant la campagne sur vos supports.

... et plein d'autres moyens que vous pouvez découvrir sur le site.

Dès aujourd'hui :

- Postez vos contributions sur le site www.2012mêmepaspeur.net
- Rejoignez la fan-page "2012 même pas peur" sur Facebook et partagez vos contributions préférées.
- Tenez vous au courant de notre actu sur Twitter via le fil @2012MPP et relayez-la avec le hashtag #2012MPP
- Faites tourner très largement autour de vous.

Si vous avez des questions ou souhaitez rejoindre les collectifs qui se sont constitués dans un grand nombre de villes, écrivez nous : MAIL

Un autre ordre du jour est possible. Construisons-le ensemble. Venez crier avec nous MÊME PAS PEUR.

Le manifeste

Tous les cinq ans notre pays est pris du même étrange cauchemar : il se voit envahi par des hordes barbares venues du sud, assailli par des légions de tueurs en série appuyés par des chefs de bandes qui pratiquent sans vergogne rackets, pillages et manifestations étudiantes, déserté par les entreprises et leurs chefs qui lui préfèrent des cieux plus cléments, dépouillé par le reste du monde qui lorgne sur ses richesses, son patrimoine historique, son héritage chrétien et sa langue multi-séculaire.

Anxiété généralisée qui atteint son paroxysme lors des premiers jours d'avril. Et qui ne retombe, comme par enchantement, qu'au lendemain de l'élection présidentielle.

Tous les cinq ans, la grande peur organisée réapparaît avec le même objectif : faciliter l'élection du Protecteur en chef. Celui qui saura protéger les français. Sauvegarder le modèle social français. Préserver l'identité française. Rassurer les familles. Magnifier le passé. S'accrocher au présent. Conjururer l'avenir.

Tous les cinq ans nous ratons ainsi l'élection présidentielle. Notre grand rendez vous démocratique, nous en faisons un mauvais film d'épouvante. Nos discussions d'avenir, nous les transformons en concours de rhétorique sur un thème unique : quelle doit être la peur prioritaire, la plus vive, la plus contraignante.

Nous nous sommes résignés à ce que **mobiliser les électeurs consiste d'abord à les terroriser.** A ce que la conjuration de la peur prime sur la liberté d'imaginer.

La plupart des électeurs ne sont pas dupes : aux partis politiques qui ont la belle mission de concourir à l'expression du suffrage et de faire vivre le débat démocratique, ils ne sont que 13% à accorder leur confiance.

Nous ne parlons plus, **nous ne savons plus parler, de ce que nous voulons faire ensemble.** De nos aspirations communes. De nos projets. Nous ne savons plus parler d'avenir, nous avons oublié que nous avons une jeunesse, qu'elle n'est pas qu'une catégorie sociologique, que même les seniors peuvent imaginer un avenir.

A ceux, quel que soit leur bord, qui voudront une fois encore rejouer la comédie des peurs, **opposons leur notre refus préalable**. Répondons leur dès maintenant que ça ne marchera pas. Que ça n'est pas cette campagne là que nous voulons. Qu'une société qui ne pense qu'à se protéger n'a pas d'avenir. Pour déjouer leurs manœuvres d'intimidation, nous lançons un slogan : « **Même pas peur.** » Nous appelons chacun, quel que soit son âge, ses origines et ses opinions à se l'approprier et à le diffuser.

Ne voulant pas nous contenter de dénoncer la confiscation du débat, nous lançons le nôtre au sein de la jeunesse. Il n'est délimité par rien d'autre que notre capacité à imaginer.
